

## Centenaire de la vie de Sœur Josefa dans la Société du Sacré Cœur (n°5) L'Épreuve du doute de Sœur Josefa 26 août au 8 octobre : Septembre 1920

### Préambule :

La philosophe Hannah Arendt, rescapée du nazisme et spécialiste des systèmes totalitaires, explique comment la vérité est sacrifiée. Selon Hannah Arendt, les régimes totalitaires prennent un pouvoir "total" sur les individus en les arrosant d'informations contradictoires, jusqu'à ce qu'ils n'aient plus aucun moyen de savoir où se trouve la vérité.

Aujourd'hui : Dans une tribune collective du journal *Le Parisien* du 10 septembre, 35 scientifiques, universitaires et professionnels de santé critiquent la politique et la communication gouvernementales :

*« Nous, scientifiques et universitaires de toutes disciplines et professionnels de santé, exerçant notre libre arbitre et notre liberté d'expression, disons que nous ne voulons plus être gouvernés par et dans la peur. La société française est actuellement en tension, beaucoup de citoyens s'affolent ou au contraire se moquent des consignes et nombre de décideurs paniquent. IL est urgent de changer de cap... »*

Dans l'année du *Centenaire de la vie de Sœur Josefa dans la Société du Sacré Cœur*, le mois de septembre 1920 est parfaitement adapté à notre situation actuelle, causée par la pandémie:

l'Épreuve du doute (26 août-8 octobre).

En effet, le 25 août Josefa n'a plus la permission de ses Supérieures de parler et d'écouter Notre Seigneur. *« A partir d'aujourd'hui, on m'a ordonné de ne plus faire cas de ces choses et de ne plus répondre à rien »*

Sœur Josefa est paralysée entre l'obéissance, ainsi que son désir d'une vie religieuse humble et cachée, et l'élan de son âme qui la porte le Seigneur.

Le **5 septembre**, lors d'une apparition, le Seigneur lui apparaît le Cœur tout embrasé. Il l'interroge : *« Pourquoi crains-tu ? Ne sais-tu pas que c'est ici le lieu de ton repos. »*

Le **9 septembre** : *« Ne crains rien et ne M'abandonne pas ! Je me complais à demeurer en toi, car tant d'âmes fuient loin de Moi ! »*

Le **jeudi 16 septembre**, le Sacré Cœur lui apparaît encore et lui redit *« Il faut, pour apaiser tant d'amour, que tu Me cherches des âmes. Tu les trouveras à force de souffrir et d'aimer. Tu auras bien des humiliations à supporter. Mais ne crains rien : tu es dans mon Cœur ! »*

Le **20 septembre**, Josefa toujours anxieuse supplie le Seigneur de donner **un signe** à ses Supérieures afin qu'elles sachent si toutes ces choses sont de Lui ou non. Jésus lui apparaît tout à coup et lui dit : *« Le signe, Je le donnerai en toi. Ce que Je veux, c'est que tu t'abandonnes à Moi. »*

Dans l'Épreuve du doute, Notre Seigneur s'emploie à rassurer Josefa avec *« Ne crains rien »*.

### Les leçons du mois de septembre 1920.

1) Dès le 25 août la volonté de Jésus s'exprimait déjà pour obtenir sa confiance et son abandon à son Cœur, en dominant sa peur : *« Je veux que tu reposes sans crainte dans mon Cœur » ...*

*« Je veux que tu t'abandonnes à mon Cœur et que tu ne t'occupes plus que de lui plaire ».*(p.43)

Au mois de septembre, *« Ne crains rien »* revient très souvent jusqu'au 20 de ce mois.

2) Le **20 septembre**, la réponse de Jésus à Josefa qui demande un signe pour ses Supérieures est très significative de nos besoins de preuves pour conforter notre foi. Confions-nous pleinement au Cœur de Notre Seigneur par notre abandon!

3) Le **27 septembre**, c'est l'**abandon** à Dieu de Josefa : « *Oui, Seigneur, je suis Vôtre.* »

4) Le vendredi **29 septembre**, Notre Seigneur se préoccupe encore de **sa liberté** :  
« *Es-tu disposée à faire ma Volonté ?* » Après son acquiescement, Jésus lui répond :  
« *Si tu es dans mes Mains, que peux-tu **craindre** ?*  
*Ne doute pas de la Bonté de mon Cœur et de l'Amour que j'ai pour toi* »

5) Mais **la grande leçon** de la fin de **L'Épreuve du doute** est l'intervention de la **Très Sainte Vierge**, pour la première fois :

a) A la demande de Sœur Josefa, qui a récité les litanies de la TS Vierge : elle lui apparaît le **3 octobre 1920**, pour la **rassurer** :

« *Ma fille, tu n'es pas trompée. Ta Mère le connaîtra bientôt...* »

c) dès le **5 octobre 1920**, la TS Vierge conforte Josefa dans sa mission :

« *Si tu refuses de faire la Volonté de mon Fils, c'est toi qui blesseras son Cœur. **Accepte tout ce qu'Il te demande...*** » : "*Faites tout ce qu'il vous dira.*" dira-t-elle aux serviteurs à Cana).

**L'aide de la TS Vierge est primordiale pour notre époque en complète perdition. Prions-la sans cesse ! En particulier avec le Rosaire : « cette chaîne qui lie Satan!**)

**L'épreuve du doute va se terminer. Les Supérieures de Sœur Josefa sont rassurées au vu de son obéissance sans faille. Elles lui donnent l'autorisation de s'offrir au vouloir du Seigneur, c'est le 8 octobre 1920.**

**Or, - détail significatif - la prière d'offrande que Jésus lui met sous les yeux est semblable à celle demandée à **Marguerite-Marie Alacoque**.**